

Zusammenfassung

Mara R. Wade: Heinrich Schütz und "det store Bilager" in Kopenhagen (1634)

Die Vierhundertjahrfeier der Thronbesteigung Christians IV. von Dänemark (1588) bietet willkommene Gelegenheit, die dänisch-deutschen Kulturbeziehungen im 17. Jahrhundert näher zu untersuchen. Unter den Hochzeitsfeierlichkeiten für die zahlreichen Kinder Christians IV. war keine so üppig wie "det store Bilager" ("die große Hochzeit"), mit der die Vermählung (5. Oktober 1634) des Kronprinzen Christian (1603-1647) mit Magdalena Sibylla (1617-1669), der Tochter des sächsischen Kurfürsten Johann Georg I., begangen wurde. Die Festveranstaltungen waren sorgfältig geplant und kreisten um dynastische Themen, die für das dänische Königshaus bedeutsam waren und dieses zugleich in einen größeren europäischen Zusammenhang stellten. Sie waren nicht nur auf die Hochzeit des dänischen Thronfolgers bezogen, sondern feierten auch Dänemark unter dem regierenden Monarchen Christian IV. Der Dresdner – und zu dieser Zeit auch Kopenhagener – Kapellmeister Heinrich Schütz spielte bei den Hochzeitsfeierlichkeiten eine zentrale Rolle am dänischen Hofe. Schütz steuerte nicht nur Kompositionen bei, sondern war auch verantwortlich für die Gesamtorganisation der Theateraufführungen und Repräsentationsveranstaltungen.

(Übersetzung: Werner Breig)

Abstracts

Wolfram Steinbeck: Principles of the motet and of the madrigal in the sacred music of the Schütz era: Monteverdi – Schütz – Schein

The controversy surrounding Monteverdi's "seconda pratica" was sparked off not by the new genre of monody, but by the old one of the madrigal. Although the contrapuntal tradition of the madrigal challenged the seconda pratica's innovations, these, however, were only able to exert their historical influence on composition on the basis of the madrigal. Monteverdi created a synthesis between the polyphonic writing of the madrigal and the new chordal writing, and used it in his sacred music as well. – Schütz did not take up this chordal writing, but composed his "Italian Madrigals" in the motet style; they are his "secular choral music" (as he himself pointed out). Apparently, the purity of contrapuntal writing and its many possibilities of differentiation led Schütz to remain true to the principle of the motet throughout his life. – In a way, Schein seems to mediate between these poles, an aspect particularly noticeable in his "Israelsbrunnlein".

Hans-Peter Fink: A previously unknown poem by Heinrich Schütz in a document of the Hofschule in Kassel

The author brought to light a collection of obituary poems ("Epizedien") on the death of a pupil of the Gymnasium Mauritianum (1602) which includes a poem written by Heinrich Schütz at the age of 16. It is possibly the earliest extant document from Schütz's pen. The article presents Schütz's poem in the original and in a German translation, and elucidates the circumstances surrounding its origin.

Eberhard Möller: Heinrich Schütz as a godfather

Today, we know of at least nine godchildren Schütz was responsible for. The article lists the corresponding entries in the church registers – some of which were previously unknown – from Brunswick, Gera, Halle, Leipzig and Weissenfels, and seeks to relate them to Schütz's biography.

Werner Breig: Heinrich Schütz's "Musikalische Exequien": Considerations on the origin of the work and on its textual and musical conception

In all likelihood, Schütz wrote the "Musikalische Exequien" – the funeral music for Heinrich Posthumus Reuss – between December 1635 and the beginning of February 1636. The sources lend little weight to the speculations concerning plans and first sketches of the work dating from earlier than this period. Likewise, they contribute just as little to support the hypothesis that the composer helped put together and arrange the text. The fact that, according to the preface, the first section of the work has the "form of a German mass" was not due to the nature of the commission, but is partly the result of musical considerations, and partly (this applies to the "Gloria" section) a subsequent interpretation made by the composer in view of increasing the performance possibilities of his work while still satisfying its stipulated requirements.

Christine Defant: "...ad ostentandum ingenium, abditam harmoniae rationem, ingeniosumque ... contextum docendum" – Aspects of the Stylus phantasticus in the organ works and the chamber music of Dietrich Buxtehude

Principles of order and regulation play an important role in Buxtehude's chamber sonatas, which are marked by the Stylus phantasticus. This agrees with Athanasius Kircher's definition of the aim of the Stylus phantasticus as the exposure of the rationality hidden behind the ordered structure of music. The author, who concurs with this thesis, departs from the hypothesis that Buxtehude, in his use of the Stylus phantasticus, does not insist on freedom from rules, but on the relationship between freedom and certain principles of order. This thesis is supported by examples drawn from Buxtehude's organ works.

(Translated by Roger Clément)

Résumés

Wolfram Steinbeck: Le principe du motet et du madrigal dans la musique sacrée de l'époque de Schütz: Monteverdi – Schütz – Schein

La querelle autour de la "seconda pratica" de Monteverdi ne s'est pas enflammée au sujet de la nouvelle catégorie de la monodie, mais de l'ancienne, celle du madrigal. La tradition contrapuntique permettait certes de mettre en question les nouveautés; par ailleurs, celles-ci ne pouvaient élargir leur influence qu'à partir du madrigal, dans l'histoire de la composition. Monteverdi a équilibré la structure polyphonique du madrigal grâce à l'emploi de l'homophonie moderne, et utilisé cette synthèse dans la musique sacrée également. – Schütz n'a pas repris le principe homophonique, mais a écrit ses "Madrigaux italiens" dans le style du motet; ils sont (selon les propres indications du compositeur) sa "musique chorale profane". Ce sont de toute évidence la pureté du contrepoint et les possibilités de différenciation qu'il offrait qui permirent à Schütz de s'en tenir au principe du motet pendant toute sa vie. – Schein fait en quelque sorte fonction de conciliateur entre les deux pôles, comme le montre en particulier son "Israelsbrunnlein".

Hans-Peter Fink: Un poème de Heinrich Schütz inconnu jusqu'alors découvert dans un écrit de l'École de la Cour de Cassel

L'auteur a découvert une collection de poèmes nécrologiques sur la mort d'un élève du Gymnasium Mauritianum de Cassel (1602) qui contient entre autres un poème de Heinrich Schütz, âgé alors de seize ans, qui constitue vraisemblablement le document le plus ancien de la plume de Schütz qui nous soit parvenu. L'article reproduit le poème de Schütz dans le texte original et dans la traduction en allemand, et commente les circonstances de sa composition.

Eberhard Möller: Heinrich Schütz parrain

Actuellement, on a la preuve de neuf parrainages assumés par Schütz. L'auteur reproduit les registres paroissiaux – en partie inconnus jusqu'alors – de Brunswick, Gera, Halle, Leipzig et Weissenfeld, et s'efforce de les situer dans le contexte biographique de Schütz.

Mara R. Wade: Heinrich Schütz et "det store Bilager" à Copenhague (1634)

Le 400ème anniversaire de l'accession au trône de Christian IV de Danemark (1588) nous procure l'excellente occasion d'examiner de plus près les relations culturelles entre le Danemark et l'Allemagne au XVIIème siècle. Parmi les festivités célébrant le mariage des nombreux enfants de Christian IV, aucune ne fut plus somptueuse que "det store Bilager" ("Le grand mariage") célébrant les noces du prince héritier Christian (1603-1647) avec Magdalena Sibylla (1617-1668), fille du prince électeur de Saxe Johann Georg I. Ces festivités furent organisées avec soin autour de thèmes dynastiques représentatifs de la Maison du Danemark dans un vaste contexte européen. Elles avaient pour but non seulement de célébrer le mariage du successeur présumé à la couronne danoise, mais également de glorifier le Danemark et son prince régnant, Christian IV. Le "Maître de chapelle" de Dresde – et à cette époque également de Copenhague – Heinrich Schütz joua un rôle central dans les célébrations de mariage à la cour danoise. Non seulement il y contribua grâce à ses com-

positions, mais il fut également responsable de l'organisation générale, des manifestations théâtrales et autres spectacles.

Werner Breig: Les "Musikalische Exequien" de Heinrich Schütz: étude de la genèse des oeuvres et de leur conception musico-textuelle

Il semble que Schütz a écrit les "Musikalische Exequien", la musique funèbre pour Heinrich Posthumus Reuss, entre décembre 1635 et début février 1636. Les sources ne permettent pas de penser que l'oeuvre ait connu un plan musical ou des esquisses antérieures, pas plus qu'elles ne permettent de soulever l'hypothèse que le compositeur aurait participé au choix et à l'ordonnement des textes. Le fait que la partie I de l'oeuvre ait, d'après la préface, la "forme d'une Missa allemande", ne ressort pas de la commande de l'oeuvre mais résulte d'une part d'une réflexion musicale et d'autre part (ceci concerne la partie dite du "Gloria") constitue une métamorphose apportée ultérieurement par le compositeur qui voulait assurer à son oeuvre une possibilité d'emploi en dehors des circonstances entourant sa composition.

Christine Defant: "... ad ostentandum ingenium, abditam harmoniae rationem, ingeniosum que ... contextum docendum" – Aspects du Stylus phantasticus dans les oeuvres pour orgue et la musique de chambre de Dietrich Buxtehude

Dans les sonates de chambre de Buxtehude, qui sont imprégnées du Stylus phantasticus, les principes d'ordonnement et de régulation jouent un rôle important. Ceci correspond à la définition d'Athanasius Kircher, qui définit le but du Stylus phantasticus comme étant la sagesse cachée de la composition ordonnée. L'étude présentée ici s'accorde avec la thèse selon laquelle l'emploi du Stylus phantasticus par Buxtehude ne place pas la liberté avant la règle, mais souligne la relation de la liberté par rapport à des principes d'ordre définis. Cette thèse est confirmée par divers exemples d'oeuvres pour orgue de Buxtehude.

(Traduction: Geneviève Geffray)

Sommari

Wolfram Steinbeck: Il principio mottettistico e madrigalesco nella musica sacra del tempo di Schütz: Monteverdi, Schütz, Schein

La controversia circa la "seconda pratica" di Monteverdi non scaturì dal nuovo genere della monodia, bensì da quello vecchio del madrigale, la cui tradizione contrappuntistica metteva in discussione le innovazioni. Queste ultime d'altra parte potevano esercitare il loro influsso a livello di storia della composizione solo sul terreno del madrigale. Monteverdi ha introdotto nella struttura polifonica del madrigale la moderna struttura accordale e si è servito di questa sintesi anche nella musica sacra. Schütz non ha ripreso la struttura accordale e ha composto mottettisticamente anche i suoi "Italienische Madrigale", che sono (secondo indicazione dello stesso compositore) la sua "musica corale profana". Evidentemente la purezza della composizione contrappuntistica e le sue possibilità di differenziazione ancorarono Schütz per tutta la vita al principio mottettistico. Schein si pone in un certo modo come tramite tra i due poli, ciò che mostra soprattutto il suo "Israelsbrunnlein".

Hans-Peter Fink: Una poesia di Heinrich Schütz finora ignota in uno scritto della scuola di corte a Kassel

In una raccolta di epicedi (rinvenuta dall'autore) sulla morte di un allievo del ginnasio Mauritanum di Kassel (1602) si trova una poesia di Heinrich Schütz sedicenne, probabilmente il più antico documento conservato di mano di Schütz. Il contributo riporta la poesia di Schütz in originale e in traduzione tedesca e ne illustra il contesto.

Eberhard Möller: Heinrich Schütz come padrino

Attualmente sono documentati nove casi in cui Schütz compare come padrino. Il contributo riporta le corrispondenti iscrizioni – in parte finora ignote – nei registri parrocchiali di Braunschweig, Gerà, Halle, Leipzig e Weissenfels, tentando di inserirle nel contesto biografico di Schütz.

Mara R. Wade: Heinrich Schütz e "Det store Bilager" a Copenaghen (1634)

Il quattrocentesimo anniversario dell'ascesa al trono di Cristiano IV di Danimarca (1588) è un'ottima occasione per un'analisi più approfondita dei rapporti culturali intercorsi tra danesi e tedeschi nel 17° secolo. Tra le varie celebrazioni in onore dei matrimoni dei numerosi figli di Cristiano IV, nessuna raggiunse la magnificenza di "Det store Bilager" (le grandi nozze) con cui si festeggiava il matrimonio (il 5 ottobre del 1634) del principe ereditario Cristiano (1603-1647) con Magdalena Sibylla (1617-1669), figlia dell'elettore di Sassonia Johann Georg I. Le celebrazioni erano accuratamente incentrate su temi dinastici che fossero rappresentativi della casa reale danese e che la collocassero in un più ampio contesto europeo. Non erano indirizzate solo alla celebrazione delle nozze dell'erede al trono ma glorificavano anche la Danimarca dell'allora regnante Cristiano IV. Il maestro di cappella di Dresda (e allora anche di Copenaghen) Heinrich Schütz ebbe un ruolo centrale alla corte danese nell'ambito di tali festività. Schütz non solo vi contribuì con proprie

composizioni, ma fu anche il responsabile di tutta l'organizzazione della festa, delle rappresentazioni teatrali e delle cerimonie di rappresentanza.

Werner Breig: Le "Musikalische Exequien" di Heinrich Schütz: considerazioni sulla storia dell'opera e sulla concezione del rapporto testo-musica.

A quanto risulta Schütz compose le "Musikalische Exequien", musica funebre per Heinrich Posthumus Reuss, tra il dicembre 1635 e l'inizio di febbraio 1636. Se ci si basa sulle fonti risulta del tutto improbabile sia l'ipotesi di progetti o abbozzi musicali risalenti a molto addietro, sia quella di una partecipazione del musicista alla scelta o alla disposizione del testo. Se la prima parte dell'opera, secondo l'introduzione, ha la "Form einer Teutschen Missa" (forma di una messa tedesca) ciò non deriva dall'incarico compositivo, ma da un lato è il risultato di considerazioni di ordine musicale, dall'altro (e ciò riguarda la cosiddetta parte del "Gloria") è una reinterpretazione, apportata a posteriori dal musicista stesso, il quale intendeva così assicurare alla sua opera un ambito di utilizzazioni che andassero oltre il motivo occasionale per il quale era stata composta.

Christine Defant: "... ad ostentandum ingenium, abditam harmoniae rationem, ingeniosumque ... contextum docendum". Aspetti dello Stylus phantasticus nelle composizioni per organo e nella musica da camera di Dietrich Buxtehude

Nelle sonate da camera di Buxtehude, informate allo Stylus phantasticus, giocano un ruolo determinante i principi dell'ordinamento e della regolazione. Ciò corrisponde alla definizione di Athanasius Kircher, che individua come fine dello Stylus phantasticus l'evidenziazione della ragionevolezza latente nell'ordine strutturale della composizione. Il presente studio, in accordo a ciò, parte dalla tesi che nell'uso dello Stylus phantasticus fatto da Buxtehude stia in primo piano non la libertà dalla regola, ma il rapporto della libertà con precisi principi ordinativi. La tesi viene provata sulla base di esempi tratti dalle opere per organo di Buxtehude.

(Traduzione di Donata Berra Schwendimann)

Sammanfattningar

Wolfram Steinbeck: Motettisk och madrigalisk princip i den andliga musiken under Schütziden: Monteverdi – Schütz – Schein

Striden om Monteverdis "seconda pratica" uppstod inte med anledning av den moderna monodin utan gällde den äldre madrigalen. Madrigalens kontrapunktiska tradition bidrog till att monodins förnyelser verkade anfäktbara. Å andra sidan kunde monodin bara i förhållande till madrigalen utveckla sitt inflytande i kompositionshistorian. Monteverdi syftade på en balans mellan madrigalens polyfona sats och den moderna ackordsatsen. Han använde denna syntes även i den andliga musiken. – Schütz tog inte upp ackordsatsen utan komponerade sina "Italienska madrigaler" motettiskt. De är (enligt komponistens egen hänvisning) hans "världsliga körmusik". Tydligen var det den kontrapunktiska satsens renhet och möjligheterna att differentiera den, som fick Schütz att under hela sin livstid hålla fast vid den motettiska principen. – Schein står på sätt och vis som förmedlare mellan de båda polerna, vilket framför allt hans "Israelsbrunnlein" visar.

Hans-Peter Fink: En hittills okänd dikt av Heinrich Schütz i en skrift i Hofschule, Kassel

En av författaren påvisad samling minnesdikter (Epizodien) med anledning av en elevs död på gymnasiet Mauritium i Kassel (1602) innehåller bl.a. en dikt av den sextonårige Heinrich Schütz. Detta är möjligtvis det tidigaste bevarade dokumentet från Schütz hand. Bidraget återger Schütz dikt i originalfattning med en tysk översättning och kommenterar tillkomstens sammanhang.

Eberhard Möller: Heinrich Schütz som fadder

För närvarande kan man redovisa nio av Schütz övertagna fadderskap. Bidraget återger delvis hittills okända kyrkoboksinskrivningar från Braunschweig, Gera, Halle, Leipzig och Weißenfels och försöker att ordna in dem i Schütz biografi.

Mara R. Wade: Heinrich Schütz och "Det store Bilager" i Köpenhamn (1634)

400-årsjubileet med anledning av Christian IV av Danmarks tronbestigning (1588) erbjuder ett välkommet tillfälle att närmare undersöka de dansk-tyska kulturförbindelserna på 1600-talet. Bland bröllopsfesterna för Christian IV:s talrika barn var ingen så yppig som "det store Bilager" (det stora bröllopet den 5 oktober 1634). Anledningen var förmälingen mellan kronprins Christian (1603-1647) och Magdalena Sibylla (1617-1668), dotter till den saxiska kurförsten Johann Georg I. Dessa festligheter planerades noggrant kring dynastiska teman, som var representativa för det danska kungahuset och som samtidigt ställde detta i ett större europeiskt sammanhang. De var inte bara knutna till den danska tronföljarens bröllop utan hyllade även Danmark under den regerande monarken Christian IV. Dresdens – och vid den tiden även Köpenhamns – kapellmästare Heinrich Schütz spelade en central roll vid bröllopsfestligheterna vid det danska hovet. Schütz bidrog inte bara med kompositioner utan var även ansvarig för hela organisationen av teateruppföranden och representationsfester.

Werner Breig: Heinrich Schütz "Musikalische Exequien": Funderingar kring verkets historia samt dess textliga och musikaliska konception.

Efter allt att döma komponerade Schütz "Musikalische Exequien" som begravningsmusik för Heinrich Posthumus Reuß mellan december 1635 och i början av februari 1636. Förmodanden om tidigare musikaliska planeringar och ansatser låter sig lika lite stödjas liksom hypotesen om komponistens medverkan vid textval och arrangemang. Att verkets första del enligt förordet har "Form einer Teutschen Missa" är inte en följd av kompositionsuppdraget utan är dels resultat av musikaliska funderingar och dels (framför allt i "Gloria"-delen) en senare omtydning av den färdiga kompositionen genom komponisten, som ville säkra verkets användningsmöjligheter utöver det enda tillfället.

Christine Defant: "... ad ostentandum ingenium, abditam harmoniae rationem, ingeniosumque ... contextum docendum" – Stylus phantasticus' aspekter i Dietrich Buxtehudes orgelverk och kammarmusik

I Buxtehudes kammarsonater, som är präglade av stylus phantasticus, spelar ordnings- och regleringsprinciper en viktig roll. Det motsvarar Athanasius Kirchers definition, som syftar på att termen stylus phantasticus betecknar den dolda förnuftigheten i det komponerade ordningssystemet. Den föreliggande studien utgår i överensstämmelse därmed från tesen, att i Buxtehudes användning av stylus phantasticus inte friheten från regeln utan frihetens förhållande till bestämda ordningsprinciper står i förgrunden. Denna tes bevisas med hjälp av exempel ur Buxtehudes orgelverk.

Översättning: Aina Maria Krummacher